

87 juillet  
1843

Monsieur le Supérieur,

4  
Votre lettre me surprend et puis on est fâché que je n'ai pris  
le parti de la laisser sans réponse, tant j'ai de reconnaissance à  
reconnaître une correspondance qui m'a tant servi sur le  
cours. Ce n'est pas que je trouve mauvais que vous  
n'ayez pas le cœur avec joyance pour me remercier. De  
remercier ou de la reconnaissance! je connais trop le  
monde pour m'attendre ou même en désirer. non  
peut-être je n'ai rien jamais et à ce prix là mériter  
quelque chose du bon Dieu! Mais je m'étonne que vous  
remarquez à l'égard du frère John avec déplaisance. N'est-ce  
pas évident, pour me dire que ce mot, que si vous aviez  
le droit de l'envoyer contre Louis de l'évêque Diocésain,  
vous avez le droit de l'envoyer 10 de l'envoyer 20  
quand vous le savez que deviennent alors nos  
arrangements? — je m'étonne, que vous sachiez m'écrire  
que je vous ai promis de vous envoyer la joyance. Je n'ai  
jamais en vérité promis pareille chose. Au lieu je promis  
de la envoyer, quand on a écrit que vous

être prêt. et que je devais vous le renvoyer? jamais.  
le fait est qu'ils sont plus qu'indis et qu'ils paraissent  
ne plus vouloir aller. quant à Marseille il partira le  
premier d'oct, vint-il de me dire. Si <sup>vous</sup> avec quelque chose  
à lui communiquer, quitter lui conse à Berne Harve;  
vous même et ne me mêler plus à ces affaires.

Je me suis assuré que le shams a été accordé.  
Mais c'est personnellement à Mr. Bernier, et pour son  
propre compte. fier-vous à lui. il prétend du reste  
que le note demeure intact et qu'il n'a été ni  
ajouté ni accepté. Si Mr. Leguillard a moyen  
de le faire reconnaître, engager le à le faire.  
son intention a toujours été qu'il fut appliqué  
pour le bien être spirituel de Southbeard et le  
fait de votre présence là, m'aurait fait  
vous l'appliquer à vous même.

J'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur le Supérieur,

Votre humble serviteur

Yves le 6 juillet 15.

+ Ed. C. De Poir.